

Tour des membres



Dans chaque édition des Cahiers, nous invitons plusieurs membres de la Plateforme francophone du Volontariat à s'exprimer sur le thème du dossier. C'est l'occasion de faire un tour d'horizon des défis que rencontrent les organisations, de croiser les points de vue et d'illustrer ce dossier par des exemples concrets.

JAVVA – Nathalie Gérard, Détachée pédagogique et Carmen Gonzalez, volontaire dans le cadre du Corps européen de solidarité.

Maisons Croix-Rouge – Isaline Duquenne, Coordination des volontaires pour l'ADA (Accueil des demandeurs d'asile) et Vinciane Ernst, Coordinatrice de la Maison Croix-Rouge de Liège.

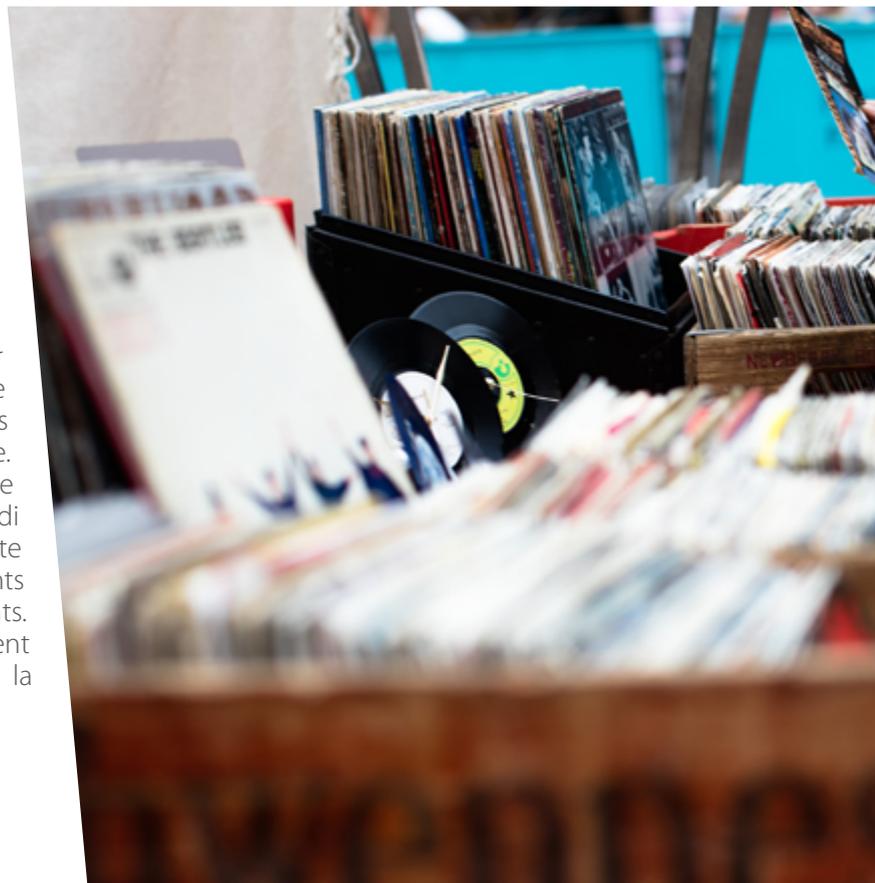
**JAVVA & Maisons
Croix-Rouge**

EN QUOI CONSISTE VOTRE PROJET EN QUELQUES MOTS ?

Nathalie : JAVVA – Jeunes actifs dans le volontariat et les voyages alternatifs, est une organisation de jeunesse qui organise des chantiers à l'international et en Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous organisons principalement des actions locales de courte durée (1-2 jours), ainsi que des chantiers d'été de plus longue durée (2-3 semaines). L'objectif initial de JAVVA était de promouvoir la paix. Avec le temps, cette mission a été élargie pour que JAVVA devienne une organisation d'action citoyenne et de promotion interculturelle.

Isaline : Plusieurs activités peuvent être développées dans les Maisons **Croix-Rouge**. Formation aux premiers secours, aide alimentaire, épicerie sociale, location de matériel paramédical, vestiboutiques (vêtements de seconde main), visites à domicile, bar à soupe... Parmi ces possibilités de volontariat, les demandeurs d'asile sont généralement motivés par les activités liées au médical, l'épicerie sociale ou encore les vestiboutiques. Par ailleurs, le département ADA tente de répondre au mieux à cette grande diversité dans les envies d'engagement des personnes en développant un panel d'opportunités de volontariat.

Vinciane : La **Maison Croix-Rouge Liège-Angleur** a développé un accueil de jour pour les personnes sans-abri ou isolées. On y fait une distribution de colis alimentaires, à la fois en cas d'urgence, mais également de manière récurrente. Nous sommes une des rares associations à être ouverte en permanence du lundi au vendredi en journée. Il y a également une petite brocante solidaire et une vestiboutique. Les engagements peuvent être à la fois ponctuels ou récurrents. Souvent, les demandeurs d'asile s'impliquent à l'accueil, dans la vestiboutique ou dans la distribution de colis.





VOS MOTIVATIONS À INCLURE DES NOUVEAUX ARRIVANTS COMME BÉNÉVOLES NE MANQUENT PAS...

Nathalie et Carmen (JAVVA) : La question de la migration a toujours été importante chez JAVVA. C'est pourquoi nous avons cherché à inclure les nouveaux arrivants comme bénévoles afin de répondre à leur demande de participation. Selon leurs propres mots, ils veulent rendre à la Belgique ce qu'ils ont reçu. Cela favorise aussi les rencontres interculturelles au sein de nos actions. De manière générale, ce sont des jeunes très motivés avec l'envie de rencontrer, ce qui correspond au crédo de JAVVA. Pour nous, c'est un réel plaisir de leur proposer des activités qui les sortent de leur quotidien et qui répondent à leurs envies. Le bénévolat est un espace clé pour construire une société plus inclusive.

Ainsi, la totalité de nos actions locales ont un mix de nouveaux arrivants et de locaux. Nous essayons dans la mesure du possible de le faire également pour nos chantiers d'été, car nous observons que la rencontre est un levier pour déconstruire les préjugés. Par ailleurs, de nombreux nouveaux arrivants s'impliquent dans l'association a posteriori, ce qui nous permet de renforcer notre base de bénévoles.

« Nous observons que la rencontre est un levier pour déconstruire les préjugés. »

Isaline (Croix-Rouge) : Pour les personnes, le volontariat est un levier d'émancipation, de création de liens, de pratique de la langue... L'activité est aussi un moyen de se créer un réseau hors du centre et de mieux comprendre la société d'accueil dans un environnement bienveillant. Pour la Croix-Rouge, cela rentre aussi directement dans notre mission d'inclusion des demandeurs d'asile dans la société et de lien avec la population locale. Pour les bénévoles des maisons Croix-Rouge, c'est aussi une manière de montrer que nous faisons partie d'un même mouvement, en vivant nos valeurs d'inclusion et de coopération grâce au volontariat.

Vinciane (Maison Croix-Rouge Liège-Angleur) : La Maison Croix-Rouge se situe en pleine ville avec un public multiculturel. Nos équipes de bénévoles se doivent de refléter ce public. Avoir des équipes variées est essentiel pour mieux comprendre les cultures diverses – tant dans l'approche que dans la langue, et proposer des services qui tiennent compte de cette diversité pour éviter un comportement paternaliste. Pour les personnes, c'est aussi l'occasion de créer des relations en-dehors du centre, donner après avoir reçu, aider la Croix-Rouge après avoir été aidé. Je me souviens encore d'une dame qui ne se sentait pas vraiment bien au départ, et pour qui sortir du centre lui a fait le plus grand bien. Petit à petit, elle s'est vraiment ouverte et épanouie au sein des équipes de bénévoles, elle illuminait nos activités ! →



→ COMMENT FAITES-VOUS FACE AUX DÉFIS RENCONTRÉS ?

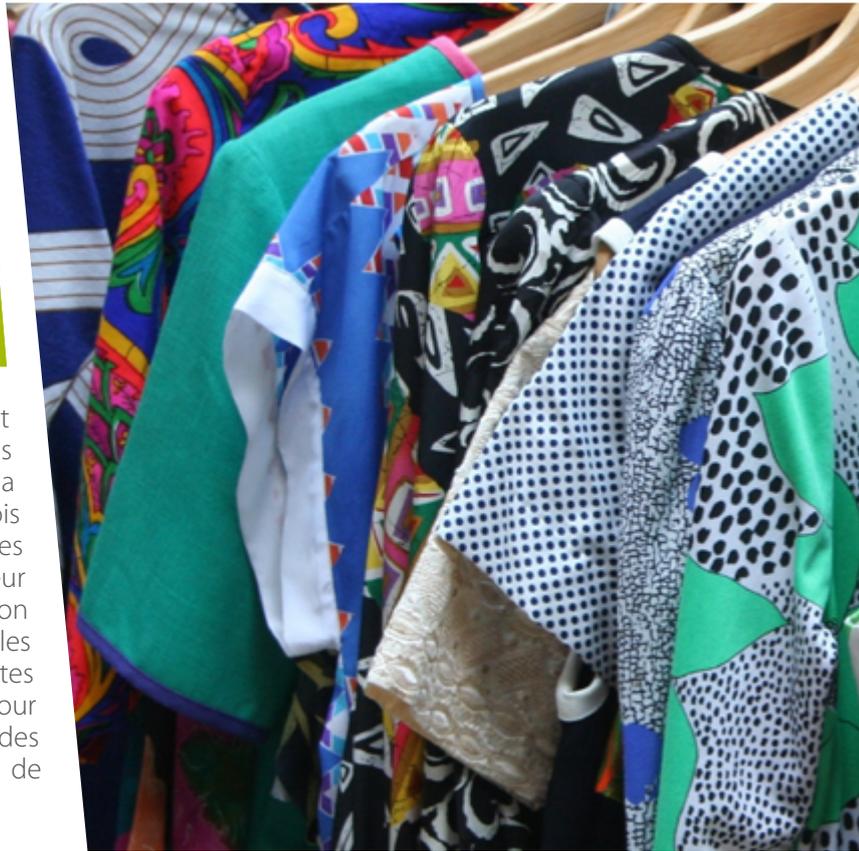
Carmen (JAVVA) : Les nouveaux arrivants ont des temporalités particulières avec des agendas parfois changeants. Pour des activités courtes cela ne pose pas de problème, c'est en revanche parfois plus compliqué pour les chantiers. Dans tous les cas, quelques démarches simples facilitent leur implication. Les appeler quelques jours avant l'action pour s'assurer de leur présence, les rassurer sur les questions de logistique et répondre à leurs craintes éventuelles. Ces contacts sont très importants pour s'assurer de leur présence. Nous créons aussi des groupes WhatsApp dédiés à chaque action afin de grouper les informations.

L'idéal est aussi d'avoir un contact fixe dans le centre d'accueil avec la personne responsable du volontariat. Il faut que cette personne soit toujours la même. Elle peut ainsi faire le pont entre les associations et les primo-arrivants, mais aussi les renseigner sur le volontariat, effectuer une présélection selon les envies de chacun...

« Avoir des référents « volontariat » dans chaque centre est un levier pour nouer des contacts directs entre la Maison Croix-Rouge et le centre d'accueil. »

Isaline (Croix-Rouge) : Le département ADA de la Croix-Rouge a réalisé un travail d'information auprès de l'ensemble des Maisons Croix-Rouge pour expliquer le projet de volontariat des résidents. Au-delà de proposer ce projet pour vivre concrètement les valeurs de la Croix-Rouge, c'était aussi important de laisser les Maisons Croix-Rouge se lancer selon leur souhait et leurs besoins. Avoir des référents « volontariat » dans chaque centre est un levier pour nouer des contacts directs entre la Maison Croix-Rouge et le centre d'accueil. Ils jouent un rôle essentiel pour faciliter le volontariat, tant du côté des personnes que des associations.

Vinciane (Maison Croix-Rouge Liège-Angleur) : Comme le précise Isaline, avoir de chouettes contacts avec les travailleurs des centres est une aide précieuse. C'est l'occasion de faire connaître nos activités aux résidents. Si la personne





a des difficultés en français –souvent elle parle anglais ou arabe, on peut communiquer dans ces autres langues, avoir quelqu'un en interne qui fait la traduction, se comprendre avec les mains... Parfois, il arrive aussi qu'on pense, à tort, que la personne ne comprend pas. J'ai eu récemment une réunion avec les bénévoles qui se passait en français. On pensait qu'un des bénévoles – demandeur d'asile, n'avait compris qu'une petite partie de la réunion. Or, quand je suis allée discuter en anglais avec lui plus tard, il m'a remercié mais rassurée, car il avait bien compris la majorité des échanges. Il faut apprendre à faire confiance, voir avec la personne si la langue est un souci sans rester dans des suppositions.

« Accueillir des nouveaux arrivants ne présente pas beaucoup plus de difficultés qu'accueillir un autre bénévole. Comme avec tout bénévole, il faut prendre le temps de bien expliquer les rôles, partager les attentes, expliquer pourquoi et qui il faut prévenir en cas de retard ou d'absence... »

Par ailleurs, être en centre-ville facilite l'accessibilité en transports (bus, vélo, train). Mais cela n'empêche que leur coût peut être une difficulté. Les demandeurs d'asile reçoivent à peu près 7 euros par semaine, alors payer un ticket ou une carte de bus peut représenter beaucoup. Si la personne le souhaite, nous avançons l'argent ou remboursons ses trajets. Elle est informée des possibilités de remboursement comme tout autre volontaire, et reste

responsable de rentrer ses frais.



Enfin, accueillir des nouveaux arrivants ne présente pas beaucoup plus de difficultés qu'accueillir un autre bénévole. Comme avec tout bénévole, il faut prendre le temps de bien expliquer les rôles, partager les attentes, expliquer pourquoi et qui il faut prévenir en cas de retard ou d'absence... Avoir une personne de référence est essentiel et rassure n'importe quel bénévole. Du côté des volontaires, les éventuelles réticences sont les mêmes que pour toute nouvelle personne qui arrive. Être à l'écoute des uns et des autres, profiter des activités pour entendre leurs craintes et réfléchir ensemble aux solutions, mettre en valeur ce que chaque personne apporte ou fait bien... Nous fonctionnons aussi avec un bénévole en charge du recrutement et du suivi de tout volontaire. Cela permet d'avoir une autre personne de référence pour partager ses envies et avoir un retour tout au long de l'engagement. Si possible, elle recontacte aussi les bénévoles dont on n'a plus de nouvelles. Identifier pourquoi la personne est partie est aussi une manière de s'améliorer ou de proposer une autre activité plus en phase avec les envies de la personne. →

→ SI VOUS ENTENDEZ
« INTERCULTURALITÉ »,
VOUS PENSEZ...

Carmen (JAVVA) : Ouverture d'esprit. C'est une façon de rencontrer des personnes avec des origines et des parcours de vie différents. C'est une chance, car c'est une manière de mettre en contact des personnes qui autrement ne se seraient pas rencontrées. De leur montrer que tout n'est pas blanc ou noir, que derrière le mot « migrants », ce sont des personnes, avec des personnalités propres.

Isaline (Croix-Rouge) : Un mélange de cultures, de manière égale sans laisser de côté ses identités.

Vinciane (Maison Croix-Rouge Liège-Angleur) : Je pense à une histoire qui s'est passée à la Maison Croix-Rouge. Un jour, un conflit a éclaté par rapport à la distribution de colis alimentaires. Un homme a exprimé « *On ne me respecte pas dans ma culture* ». J'ai pris le temps d'écouter les raisons qu'il invoquait, le manque de respect qu'il ressentait tout en apaisant la dispute. Un homme du groupe m'a regardée et rétorqué « *Toute façon, ici ça ne pourrait jamais fonctionner, car c'est une femme le chef et ce n'est pas son rôle.* ». J'ai réagi en disant « *On vient de parler de respect de ta culture. Là, je ne me sens pas respectée dans la mienne* ». Me demandant pourquoi, je lui ai répondu qu'il était possible, dans ma culture, que toute personne, femme ou homme, occupe un poste à responsabilités. Il est parti en râlant, mais la semaine suivante est revenu en reconnaissant qu'il avait fait ce qu'il reprochait pourtant aux autres. Il faut admettre qu'on ne connaît pas forcément la culture de l'un et de l'autre, il faut simplement apprendre à mieux se connaître.

« Il faut admettre qu'on ne connaît pas forcément la culture de l'un et de l'autre, il faut simplement apprendre à mieux se connaître. »



UN DERNIER CONSEIL POUR LA ROUTE ?

Nathalie et Carmen (JAVVA) : Si vous effectuez votre première action avec des primo-arrivants, organisez une rencontre dans un centre d'accueil. C'est l'occasion de vous présenter et d'établir un lien de confiance. Pour vous familiariser avec eux, préférez les jeux afin que cela reste informel. Imaginez aussi des jeux où la pratique de la langue n'est pas toujours nécessaire, car cela peut s'avérer un frein pour certains. De manière générale, nous essayons toujours d'être deux sur les activités. L'une de nous peut ainsi s'occuper du soutien logistique : en cas de pépin, cela assure une fluidité dans le déroulement de l'activité. Une autre idée pour favoriser l'intégration entre nouveaux arrivants et locaux, c'est que les volontaires viennent par groupe de deux amis maximum. Cela évitera les effets de groupe et facilitera les échanges.

« Imaginez aussi des jeux où la pratique de la langue n'est pas toujours nécessaire, car cela peut s'avérer un frein pour certains. »

Isaline (Croix-Rouge) : Les demandeurs d'asile sont de plus en plus nombreux à se lancer dans le volontariat. Contactez les centres près de chez vous, ils sont vos meilleurs partenaires pour faire connaître vos activités !

Vinciane (Maison Croix-Rouge Liège-Angleur) : Se dire qu'accueillir un bénévole qui vient d'un centre, c'est avant tout accueillir un bénévole comme un autre. Il faut arrêter de dire que cela prend plus de temps ! Par ailleurs, nous devons mettre en application les valeurs que nous défendons – bienveillance, diversité, coopération. Je suis aussi très attachée au fait de ne plus les considérer juste comme des bénéficiaires, mais de faire avec eux et leur permettre de participer à notre société, ensemble.

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS SUR LES ACTIVITÉS DE NOS MEMBRES ?

JAVVA – L'équipe reste optimiste et compte bien proposer prochainement de nouvelles actions « W.I.T.H. » (« We » instead of « Them ») entre des jeunes locaux et en demande de protection internationale. Contactez-les si vous souhaitez rendre vos actions plus interculturelles ! www.javva.org

Croix-Rouge – Le département de l'Accueil des demandeurs d'asile peut vous soutenir pour mettre en place des partenariats avec les centres à proximité de chez vous. www.accueil-migration.croix-rouge.be

Maisons Croix-Rouge – Les activités développées dans chaque Maison Croix-Rouge sont multiples. Épicerie sociale, vestiboutique, premiers secours, bar à soupe... Découvrez l'ensemble du réseau sur www.maisons.croix-rouge.be !

Découvrez aussi les récits des résidents sur les pages Facebook des centres ou sur www.accueil-migration.croix-rouge.be !

